

звернення: 21.05.2021).

14. Ziebell B. Teaching English with TED Talks: How to Create Compelling Materials for ESL Learners. Connections, 2019. June 6. URL: <https://eltabjournal.com/teaching-english-with-ted-talks> (дата звернення: 20.05.2021).

UDC 811.81`33=111

Maftai L.

Dimitrie Cantemir Christian University,
Bucharest, Romania

ASPECTS DE L'ENSEIGNEMENT ET DE L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE ROUMAINE EN TANT QUE LANGUE ÉTRANGÈRE

Teaching Romanian to foreign students has always been a challenge due to the phonetic peculiarities of the language and its synthetic character. In this article I present several observations regarding the development of the Romanian teaching classes for foreign students (mostly Arabic natives) registered in the preparatory academic year of Romanian language, at Dimitrie Cantemir Christian University from Bucharest, 2020/2021. I noticed multiple phonetic, morphological, semantic errors, whose frequency required the search for more efficient learning methods of those concepts. As a general rule, the writing and spelling errors were determined by the main phonetic differences between the Romanian language and the foreign students' native language. At morphological level the major difficulties were the assimilation of pronominal forms.

Key words: Romanian as foreign language, foreign students, teaching/ learning, grammatical structures, assimilation difficulties.

Enseigner le roumain aux étudiants étrangers est toujours un défi, en raison des particularités phonétiques de la langue et de son caractère synthétique. Dans le présent article, j'ai présenté quelques observations sur le déroulement des cours d'enseignement de la langue roumaine aux étudiants étrangers (principalement arabophones) inscrits à l'Année préparatoire de langue roumaine à l'Université Chrétienne „Dimitrie Cantemir” de Bucarest, au cours de l'année universitaire 2020/2021. J'ai remarqué qu'il y avait des erreurs phonétiques, morphologiques et sémantiques dont la fréquence exigeait la recherche de moyens d'apprendre plus efficaces de ces notions. En général, les erreurs d'écriture et de prononciation ont été déterminées par des différences phonétiques importantes entre le roumain et la langue maternelle des étudiants étrangers. Sur le plan morphologique, ils ont rencontré les plus grandes difficultés à assimiler les formes pronominales.

Mots clés: le roumain en tant que langue étrangère, étudiants étrangers, enseignement/apprentissage, structures grammaticales, difficultés d'assimilation.

La langue se développe non seulement selon la dynamique structurelle interne, mais aussi par rapport aux phénomènes d'ordre spirituel, culturel, social etc. (4, p. 24). Les mots d'une langue parviennent à représenter les pensées humaines et la réalité environnante et à transmettre un sens uniquement dans un système cohérent, dans lequel il y a des structures et des relations précises entre les mots, c'est-à-dire un schéma structurel qui doit être assimilé pour que l'internalisation des disponibilités combinatoires des mots et leur fusion en structures supérieures aient lieu. Par conséquent, il est impossible pour une personne d'apprendre une langue étrangère uniquement en

connaissant son vocabulaire, mais pas son organisation grammaticale.

R. Drăgulescu précise qu'il y a plusieurs facteurs qui impriment leur marque sur l'influence interlinguistique: „la période, plus ou moins récente, dans laquelle l'une des langues a été apprise, les raisons de son apprentissage (que l'on parle de coercition ou non, que ce soit la langue de certains envahisseurs, qu'il y ait des conflits réels ou artificiels entre les communautés parlantes de ces langues, etc.), l'exposition à un environnement non natif, l'ordre dans lequel les langues en question ont été apprises, la prédisposition de la personne à apprendre une nouvelle langue, la dotation de la nature, l'intelligence native”. (4, p. 28)

Toute langue présente des difficultés typiques dans son assimilation par les étudiants étrangers. Il y a des erreurs phonétiques, morphologiques et sémantiques dont la fréquence exige la recherche de moyens plus efficaces pour apprendre ces notions. En général, les fautes d'écriture et de prononciation sont dues aux différences phonétiques majeures entre la langue roumaine et la langue maternelle des étudiants étrangers. Un principe à tenir compte est celui de l'entreposage des notions de phonétique, de morphologie, de syntaxe, de lexique, de lecture ou d'écriture dans une langue, même si le lexique a un poids très important dans le processus d'enseignement et dans celui de l'apprentissage et d'automatisation des modèles de langue par les étudiants. (6, p. 112) Au cours de l'Année préparatoire de la langue roumaine dans le cadre de l'Université Chrétienne "Dimitrie Cantemir" de Bucarest, au cours de l'année universitaire 2020/2021, 13 étudiants étrangers (6 étudiantes et 7 étudiants) ont participé activement aux cours, dont 12 arabophones et un locuteur grec. À l'exception de deux d'entre eux, qui sont sur le point de s'inscrire à des études de gestion et d'administration publique, tous les autres ont pour objectif l'admission à des facultés de médecine générale ou dentaire, domaine très largement ciblé par les étudiants étrangers, en raison des nombreux avantages qui en découlent. (1, p. 87) Les principales difficultés grammaticales rencontrées lors des cours pratiques de rédaction et de composition que je leur ai enseignés ont été les suivantes:

- au niveau phonétique, la différenciation difficile des voyelles î/â et â: rău (fr: mal) – râu (fr: rivière), en raison de leur absence dans les langues maternelles des étudiants.
- prononciation difficile des groupes de lettres: ce, ci, ge, gi, che, chi, ghe, ghi.
- confusion fréquente entre la consonne bilabiale voisée b et la bilabiale sourde p (pară - bară) (fr: poire – barre).
- difficulté à prononcer le groupe de lettres "ce", en le remplaçant par "j" suivi de "e" (je): concediu → congediu (fr: congé).
- difficultés à distinguer l'alternance des voyelles dans le cas des temps verbaux (lucrăm/lucram; cântăm/cântam) (fr: nous travaillons / travaillions; nous chantons / chantions);
- j'ai rencontré très fréquemment, dans le cas de deux étudiants arabophones, la métathèse des lettres (furmoasă - variante rappelant l'étymon latin lui-même „formosa”, frumoasă (fr: belle); descărcată – descărcată (fr: déchargée), ainsi que l'omission fréquente de certaines voyelles: totul (totalul) (fr: le total), prietenii (prietenii) (fr: les amis), engleză (engleză) (fr: anglais), manger (manager), stuații (situații) (fr: situations), aeroport (aerport) etc.
- au niveau sémantique, l'utilisation déroutante des prépositions la, în et pe (Când merg pe (la) piață și cumpăr ceva, vânzătorul folosește cântarul.) (fr: Quand je vais au marché et j'achète quelque chose, le vendeur utilise la balance.)

- au niveau morphologique, j'ai remarqué que les étudiants avaient réussi à distinguer assez bien, par intuition, les genres des noms, en fonction de leurs terminaisons (une observation similaire que j'ai trouvée dans l'article de Radu Dragulescu (4, p. 27)

- au niveau morphologique, des difficultés ont persisté chez certains étudiants en ce qui concerne l'accord, dans le cas d'adjectifs moins assimilés (par exemple, l'adjectif „greu” (fr : lourd) avec ses formes „grea/grei/grele” (fr: lourd/lourds/lourdes): „Schela este grele”, la variante „grele” étant perçue ici, probablement, comme la forme féminine singulière, en ignorant la forme réelle „grea”, ou étant erronément intuitive, en ressemblant à la dernière syllabe du mot „schela” (fr: échafaudage).

- au niveau de la détermination, confusion entre l'articulation et l'inarticulation du féminin singulier: casă – casa, (fr: maison – la maison), (machine) de sudura (fr: du soudage) au lieu de sudură (fr: de soudage), (în) cameră (de zi) (fr: dans salle à manger) au lieu de (în) camera (de zi) (fr: dans la salle à manger). Étonnamment, les occasions où il y a eu des difficultés en ce qui concerne les déterminants définis des noms masculins ont été assez rares (l'article défini „i” pour les noms masculins: băieți/băieții (fr: garçons / les garçons), copii/copiii (fr: enfants / les enfants), les étudiants parvenant très bien à distinguer entre les noms masculins accompagnés d'articles définis et indéfinis, ainsi qu'à identifier les situations où ils doivent utiliser “i” pour la détermination.

- au niveau de la syntaxe, la compréhension difficile du génitif (due à l'expression prépositionnelle du génitif dans les langues maternelles des étudiants), ainsi que la confusion entre le datif et le génitif. Enseigner la possession et le génitif sont deux des difficultés de l'enseignement/apprentissage de la langue roumaine comme langue étrangère (5, p. 75)

- au niveau de la syntaxe frastique: utilisation déroutante des conjonctions că et să (Trebuie să vină; Probabil că a sosit; Nu știu că (să) folosesc o mașină de cusut.) (fr: Il est sur le point d'arriver; Il est probablement arrivé; Je ne sais pas comment utiliser une machine à coudre).

- au niveau phrastique, on a observé une tendance à formuler de longues phrases, d'utiliser la coordination copulative par „et”, sans ressentir la nécessité de les interrompre par le point (...de acolo am mers în Olanda pentru o zi și de acolo am mers la Paris pentru trei zile și m-am întors în Olanda încă trei zile și înapoi în Germania pentru cinci zile.) (fr : ... de là, je suis allé aux Pays-Bas pour une journée et de là je suis allé à Paris pour trois jours et ensuite je suis retourné aux Pays-Bas pour encore trois jours et de retour en Allemagne pour cinq jours.)

- au niveau morphologique, il a été surprenant de constater que la plupart des étudiants ont correctement utilisé le pronom relatif à l'accusatif pe care (fr : que), écrivant rarement care (fr : qui) au lieu de pe care (fr : que), (une erreur fréquemment rencontrée même parmi les locuteurs natifs).

- au niveau morphologique, j'ai remarqué que les étudiants avaient du mal à assimiler des formes verbales réflexives, avec les pronoms à l'accusatif ou au datif (mă duc, mă plimb, îmi amintesc) (fr: Je vais, je marche, je me souviens), convenant que celles-ci "n'ont aucun sens pour les étudiants du groupe cible" et qu "'ils ont appris par coeur les structures respectives" (4, p. 27).

- la partie du discours la plus compliquée s'est avérée être, pour les étudiants étrangers, le pronom, avec toutes ses catégories morphologiques et ses variations selon la personne, le sexe, le nombre, le cas, les formes définies/indéfinies, étant donné que, d'un

point de vue phonétique, sa forme ne peut enregistrer qu'un seul son/une seule lettre (o, m-, l-, i-, v- etc.), dont certaines varient selon le nombre ou le cas (I-am văzut pe ei; „i” : pluriel, cas Accusatif; I-am dat ei/lui cartea; „i” : singulier, cas Datif). (fr: Je les ai vu; Je lui ai donné le livre).

Pour le locuteur natif, l'acquisition des structures linguistiques se fait intuitivement, dès l'enfance, mais pour un locuteur étranger, cela se fait (à l'aide de la langue maternelle ou de la langue intermédiaire) par analogie avec les structures linguistiques qu'il connaît déjà (5, p. 77), et parfois cela part de la pratique, pas de la théorie. R. Drăgulescu conclut que les difficultés d'apprentissage de la langue roumaine sont dues aux aspects phonétiques propres à notre langue (qui doivent être assimilés dès le début du processus d'apprentissage) et à son caractère synthétique. (4, p. 29)

Un autre défi, que nous avons relevé, était lié à la terminologie minimale grammaticale, que nous avons dû utiliser dans l'activité avec les étudiants. Je suis parti du principe que la langue avait un caractère systématique et ne doit pas devenir un registre de définitions, de règles, de formes et de relations à mémoriser mécaniquement. Cependant, la méthode directe de l'enseignement, basée sur des modèles et des exercices, n'a pas été suffisante parce que les étudiants ont eu besoin et ont demandé eux-mêmes de comprendre la règle après laquelle un certain type d'exercice était construit. Dans l'apprentissage correct du roumain par un étranger, il importe également la méthode par laquelle son intellect est atteint (réussir la performance de le déterminer à penser et à s'exprimer correctement dans notre langue). À cet égard, Ada Iliescu soutient que "dans le cas de l'étude de la LR (langue roumaine) en tant que LM (langue moderne), l'ensemble problématique du processus d'enseignement/apprentissage, de la conception des programmes, des manuels et des matériels didactiques auxiliaires à la terminologie grammaticale et aux méthodes appropriées, tous ceux doivent être orientés par une théorie de la langue, mais sous l'égide inconditionnelle et le strict respect du principe: on apprend la langue et non sur la langue. " (5, p. 74) Toutefois, bien que dans le processus d'enseignement de la langue roumaine en tant que langue étrangère, il est essentiel de « décrire les faits linguistiques, d'acquérir des compétences linguistiques ainsi que de systématiser l'enseignement des structures grammaticales » pour les assimiler, il est néanmoins nécessaire d'utiliser les termes de métalangage, des règles explicites et prescriptives concernant l'utilisation de certaines structures morphosyntaxiques et lexicales; ce sont des notions métalinguistiques dont l'enseignant et les étudiants ont besoin. (5, p. 74) Il est nécessaire que l'enseignant offre des modèles de langue corrects, mais, avec eux, il est également nécessaire de présenter la règle selon laquelle les modèles linguistiques sont guidés; par conséquent, cette norme, et en fait, toute la terminologie grammaticale minimale et certaines structures linguistiques doivent être expliquées en termes métalinguistiques, dans une langue intermédiaire, le plus souvent l'anglais, qui est un outil très utile à cet égard. (7, p. 173) Pour la syntaxe de la phrase, par exemple, la vision logico-sémantique est appliquée: en ce qui concerne l'expression de la temporalité, on fait distinction entre les rapports temporels d'antériorité, de simultanéité, de postériorité et on ne fait pas appel à des formulations telles que la phrase subordonnée circonstancielle de temps.

Lidia Strah, de l'Université d'État de Moldavie située à Chisinau, recommande l'utilisation d'une méthode pratique qui combine les connaissances lexicales et de syntaxe; ainsi, ses recommandations sont : utiliser des moyens audiovisuels aux fins de la prononciation correcte par les étudiants; l'accent mis sur la conversation avec les étudiants, les textes écrits n'étant qu'un prétexte pour ces dialogues; adapter le texte au

niveau de connaissance de la langue étrangère par l'étudiant étranger, en tenant compte du principe du vocabulaire minimal; "la grammaire fonctionnelle est présentée sous un aspect déductif et intuitif, démontrant son application pratique, et l'étudiant étranger effectuera des opérations d'analyse et de synthèse de la langue étudiée, de communication"; "Les textes - conversation, les textes - information ne sont utilisés que si l'étudiant étranger peut s'exprimer librement dans la langue étrangère, lorsqu'il maîtrise un vocabulaire minimal et connaît les structures de communication essentielles qui lui permettent de faire la distinction entre le vocabulaire actif de communication et le vocabulaire passif " (8, p. 68).

Conclusions. Un aspect qui nous semble important concernant les cours d'enseignement de la langue roumaine comme langue étrangère est de s'assurer que toutes les compétences de communication concernées (comprendre les textes écrits et les messages oraux, produire des textes écrits et produire des messages oraux) soient également présentes dans toutes les unités d'apprentissage (3, p. 3), afin que les étudiants démontrent qu'à la fin de l'année préparatoire de la langue roumaine ils ont acquis les compétences nécessaires pour comprendre, lire, écrire et parler le roumain. De même, les textes-support pour les leçons de grammaire et de vocabulaire doivent aborder des situations authentiques auxquelles les étudiants peuvent être confrontés dans divers contextes quotidiens d'interaction sociale. (2, p. 124) L'enseignant doit respecter le principe de l'attitude différenciée à l'égard des étudiants étrangers, ce qui signifie que les différences de compétences, le rythme différent de pensée de ces étudiants et la façon dont ils acquièrent la compétence de communiquer en roumain exigent à l'enseignant d'adopter une approche différenciée du groupe d'étudiants.

BIBLIOGRAPHIE:

1. Anghel, M. (2019). Specificul predării limbii române studenților Anului pregătitor de la Universitatea Tehnică de Construcții București. *Studii de Știință și Cultură*, 15(2), 85-88.
2. Bărdășan, Gabriel; Căpălnășan, Emina, (2018). Integrarea aspectelor culturale în predarea românei ca limbă străină la nivelurile A2-B1. *Provocări, Studii de știință și cultură*, 14(1), 123-127.
3. Dafinoiu, C., Pascale, L., (2015). *Limba română. Manual pentru studenții străini din anul pregătitor. Nivel A1-A2*, București, Editura universitară.
4. Drăgulescu, R. (2018). Observații privind câteva dificultăți ale predării-învățării limbii române ca limbă străină în context endo-lingvistic. *Revista Transilvania*, (8).
5. Iliescu, A. (2007). Terminologia lingvistică: lux ori necesitate în predarea limbii române ca limbă străină? *Analele Universității din Craiova*, 72.
6. Iliescu, A. (2006). Materialul lingvistic și importanța sa în predarea limbii române ca limbă străină. *Analele universității din Craiova*, 110.
7. Mihăilă, R. (2020, September). Using English in Teaching Romanian Language for Foreign Students. In *International Conference on European Transnational Education* (pp. 173-180). Springer, Cham.
8. Strah, L. (2012). Unele aspecte cu privire la predarea limbii române ca limbă străină. *Revista de științe socioumane*, 22(3), 66-71.